

OMELIE DU 5^e DIMANCHE DU CAREME Année A 2023

PAROISSES CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR

Textes bibliques : Ez37,12-14/ Rm 8,8-11/ Jn 11,1-45

Le Dieu des vivants

Mort et résurrection (revivification) de Lazare.

Dans notre route vers Pâques et le baptême, la liturgie nous guide petit à petit au cœur du mystère de la foi. La Samaritaine nous disait que Jésus était venu nous apporter l'eau vive qui éteint toute soif. Cette eau vive, l'eau baptismale, nous libère du péché et nous fait accéder à la lumière, c'était l'évangile de l'aveugle-né. Aujourd'hui, avec la résurrection de Lazare, nous accédons au cœur du mystère de Pâques et du baptême : la vie éternelle donnée en Christ par la résurrection des morts.

Les textes bibliques de ce 5^e dimanche du carême nous annoncent une bonne nouvelle : ils nous disent que notre Dieu n'est pas le Dieu des morts mais celui des vivants. Il veut que nous ayons la vie en abondance. Ce dimanche nous ouvre les perspectives de la résurrection. C'est le fondement même de notre foi.

Dans la première lecture, le prophète Ezéchiel nous introduit à ce message d'espérance. Il s'adresse à des gens qui sont en terre d'exil depuis de nombreuses années. Beaucoup d'entre eux sont morts d'épuisement. Pour les survivants, l'avenir semble sans espoir. Le peuple élu semble appelé à disparaître comme beaucoup d'autres avant lui. Le péché originel de la nation juive avait été sa division après la mort de Salomon, dans un Israël restauré, la division sera effacée et guérie, il aura un seul peuple et un seul pasteur. Il dira : « **Alors vous saurez que je suis Yahvé...Je mettrai en vous mon Esprit et vous vivrez, je vous établirai sur votre terre...** » (13-14). Mais le prophète Ezéchiel vient raviver leur espérance. Il leur raconte sa vision des ossements desséchés qui se sont recouverts de chair et de peau puis se sont mis à revivre. C'est ainsi que Dieu fera revivre son peuple. Avec lui, il n'y a pas de situation désespérée. A travers ce texte biblique, nous avons une approche de l'idée de résurrection.

La victoire sur la mort est en revanche clairement annoncée dans la deuxième lecture. Paul affirme que nous ne sommes pas soumis à l'emprise de la chair mais à l'esprit. Dans le langage de Paul, la chair c'est l'homme enfermé en lui-même et centré sur ses désirs. L'esprit est une forme de vie nouvelle suscitée par l'Esprit même de Dieu. Il nous apprend à nous situer en vérité face à Dieu, face aux autres et face au monde. En choisissant de vivre ainsi, nous échappons à la mort. Cette vie de Dieu qui nous est donnée au baptême se développera pleinement à la résurrection des morts. Le Christ ressuscité veut nous associer tous à sa victoire sur la mort et le péché.

Dans l'Évangile que nous venons d'écouter, nous découvrons la force et la grandeur de l'amour de Jésus. Malgré les menaces de mort qui pèsent sur

lui, il décide de se rendre auprès de son ami Lazare. Il ne peut rester loin de ceux qui souffrent. Il y a déjà là une interpellation pour nous qui avons souvent tendance à nous détourner de la souffrance. Pensons à tous ces hommes, ces femmes et ces enfants qui sont écrasés par la guerre, la faim, la solitude, la tristesse. Pour eux, c'est comme une pierre froide qui les écrase.

Nous avons écouté ce dialogue qui nous dit toute la souffrance de Marthe quand elle s'adresse à Jésus : "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort". Ce reproche est toujours d'actualité : "Si toi, Seigneur, tu avais été proche, ces malheurs ne seraient pas arrivés... Ces exterminations n'auraient pas eu lieu... En fait, si nous lisons bien l'Évangile, nous découvrons une chose à laquelle personne ne pense : ce n'est pas Dieu qui s'est éloigné mais les hommes. Il n'y a que lui à leurs côtés. Et il pleure sur ses amis comme il pleura sur Lazare.

Mais se faire proche de toute cette souffrance, ce n'est pas facile. Nous avons entendu la réflexion des deux sœurs quand Jésus veut faire ouvrir le tombeau : "Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour". Oui, il sent déjà. C'est comme sentent les pauvres, comme sentent les camps de réfugiés rassemblés par centaine de milliers. Mais Jésus ne s'arrête pas. Son affection pour Lazare est plus forte que la résignation des deux sœurs. L'amour du Seigneur ne connaît pas de limite, pas même celle de la mort.

Voilà cette bonne nouvelle : la tombe n'est pas la demeure définitive des amis de Jésus. Lazare est appelé à venir dehors. Il a entendu la voix du Seigneur et il est sorti. En méditant sur cet Évangile, nous découvrons que Jésus ne s'adresse pas à un mort mais à un vivant. Ces bandelettes de Lazare sont le symbole de notre égoïsme, de notre froideur et de notre indifférence. C'est de cela que Jésus veut nous libérer. A travers cet évangile, il nous annonce un message de la plus haute importance : "Je suis la résurrection et la Vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra."

En appelant Lazare à venir dehors, Jésus s'adresse aussi à tous les hommes. Il les appelle tous par leur nom. Avec lui, la mort ne peut avoir le dernier mot. Elle est devenue un passage, une porte vers l'éternité. En ce jour, nous faisons nôtre la profession de foi comme Marthe : "Je crois, Seigneur ; tu es le Fils de Dieu qui vient sauver le monde.**" Amen.**

Bon dimanche à toutes et à tous

Père José Marie NTUMBA /Cft